

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Département De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 4; NO. 1; APRIL, 2026 ; PAGE 173-183



UNE ÉTUDE SOCIOLINGUISTIQUE DE LA FIDÉLITÉ DANS LA TRADUCTION AUDIOVISUELLE DU FILM *KING OF BOYS*

Ononi -Chiorlu Sonia P. & I.A. Akakuru

Département de langues étrangères et études internationales de la faculté de lettres et de sciences humaines à Ignatus Ajuru University of Education.

Email : chiorlusonia3@gmail.com / Phone : 08122404244

Résumé

Cette étude multidimensionnelle s'inscrit dans les champs croisés de la sociolinguistique et de la traduction audiovisuelle, deux domaines qui permettent d'interroger les articulations entre langage, pouvoir et représentation culturelle dans les sociétés multilingues contemporaines. Elle analyse les dynamiques de pouvoir linguistique dans le film nigérian *King of Boys* (2018), en mettant l'accent sur les tensions entre anglais, langues autochtones et pidgin dans un contexte sociopolitique complexe où les pratiques langagières sont profondément indexées à des hiérarchies sociales, politiques et économiques. L'objectif principal est d'examiner comment les choix linguistiques et les stratégies de traduction participent non seulement à la construction des identités sociales, politiques et culturelles au Nigeria contemporain, mais également à leur reconfiguration dans l'espace transnational de circulation des œuvres audiovisuelles. Dans cette perspective, le film est envisagé comme un espace discursif où se négocient les rapports de pouvoir entre langues dominantes et langues subalternes. En mobilisant les approches de Norman Fairclough et Teun A. van Dijk sur l'analyse critique du discours, ainsi que la théorie de la pertinence de Sperber et Wilson (2004), cette recherche montre que la traduction audiovisuelle ne constitue pas un simple transfert linguistique, mais un espace complexe de négociation idéologique, culturelle et cognitive. Les résultats révèlent que les stratégies de sous-titrage influencent significativement la perception des rapports de pouvoir, la construction des identités et la lisibilité des hiérarchies sociales dans le film, révélant ainsi le rôle central de la traduction dans la médiation des imaginaires postcoloniaux.

Mots-clés : Nollywood / Sociolinguistique / Traduction audiovisuelle / Alternance codique / Identité linguistique

Abstract

This multidimensional study is situated at the intersection of sociolinguistics and audiovisual translation, two fields that make it possible to examine the relationships between language, power, and cultural representation in contemporary multilingual societies. It analyzes the dynamics of linguistic power in the Nigerian film *King of Boys* (2018), with particular emphasis on the tensions between English, indigenous languages, and pidgin in a complex sociopolitical context where language practices are deeply linked to social, political, and economic hierarchies.

The main objective is to examine how linguistic choices and translation strategies contribute not only to the construction of social, political, and cultural identities in contemporary Nigeria, but also to their reconfiguration within the transnational circulation of audiovisual works. In this perspective, the film is viewed as a discursive space in which power relations between dominant and subordinate languages are negotiated.

Drawing on the approaches of Norman Fairclough and Teun A. van Dijk in Critical Discourse Analysis, as well as Sperber and Wilson's Relevance Theory (2004), this research demonstrates that audiovisual translation

is not merely a linguistic transfer, but rather a complex space of ideological, cultural, and cognitive negotiation. The findings reveal that subtitling strategies significantly influence the perception of power relations, the construction of identities, and the readability of social hierarchies in the film, thereby highlighting the central role of translation in mediating postcolonial imaginaries.

Keywords: Nollywood / Sociolinguistics / Audiovisual translation / Code-switching / Linguistic identity.

Introduction

La sociolinguistique contemporaine s'est imposée comme un champ essentiel pour comprendre les dynamiques des sociétés multilingues, en ce qu'elle permet d'analyser les relations complexes entre langue, pouvoir et société, tout en mettant en évidence les facteurs sociaux, identitaires et culturels qui structurent les pratiques langagières. Dans cette perspective, Pierre Bourdieu souligne que « lorsque des individus s'expriment dans leur façon de parler... ils le font... de manière prévisible qui se prête à l'explication sociale » (1970). Cette affirmation met en évidence le fait que le langage est un capital symbolique qui reflète et reproduit les structures de domination sociale.

Dans les sociétés africaines postcoloniales, cette dimension est encore plus marquée en raison de la coexistence de langues coloniales dominantes et de systèmes linguistiques autochtones, souvent en situation de concurrence inégale. Le Nigeria, avec plus de 250 groupes ethniques et 521 langues, constitue à cet égard un laboratoire sociolinguistique exceptionnel pour l'étude du multilinguisme, des tensions identitaires et des dynamiques de pouvoir linguistique.

Dans le cinéma nigérian (Nollywood), ces tensions deviennent particulièrement visibles à travers les choix linguistiques, qui oscillent entre l'anglais (langue coloniale et globale), le pidgin (langue véhiculaire urbaine et populaire) et les langues autochtones (yoruba, igbo, haoussa). Ces choix ne sont jamais neutres : ils traduisent des rapports de pouvoir asymétriques, des stratégies identitaires situées et des enjeux de représentation culturelle profondément liés à la construction de la modernité africaine.

Objectifs de recherche

Cette étude vise à :

- analyser les dynamiques sociolinguistiques et discursives dans *King of Boys* ;
- examiner les rapports de pouvoir entre langues dominantes et langues autochtones dans le film ;
- étudier le rôle structurant de l'alternance codique dans la construction identitaire des personnages ;
- analyser les stratégies de traduction audiovisuelle et leur impact sur la fidélité culturelle et idéologique ;
- comprendre comment le film met en scène la stratification sociale nigériane à travers les pratiques langagières.

Questions de recherche

1. Comment les choix linguistiques dans *King of Boys* reflètent-ils les hiérarchies sociales et politiques au Nigeria ?
2. Quel rôle joue l'alternance codique dans la construction identitaire et stratégique des personnages ?
3. Dans quelle mesure la traduction audiovisuelle influence-t-elle la représentation des réalités sociolinguistiques du film ?
4. Comment la fidélité en traduction est-elle négociée entre accessibilité globale et authenticité culturelle ?

Revue de la littérature

Les études postcoloniales ont largement démontré que les structures étatiques africaines restent profondément marquées par les logiques administratives coloniales. Mahmood Mamdani montre que l'État postcolonial reproduit des formes de classification héritées de la colonisation (Mamdani 14), tandis que James C. Scott souligne que l'État moderne cherche à rendre les sociétés « lisibles » afin de mieux les gouverner (Scott 2). Ces perspectives mettent en évidence la persistance de technologies de pouvoir qui passent notamment par la standardisation linguistique et bureaucratique.

Dans une perspective culturelle et identitaire, Homi K. Bhabha introduit la notion d'« hybridité », décrivant l'identité postcoloniale comme un espace intermédiaire, instable et négocié, où les sujets évoluent entre héritages coloniaux et traditions locales (Bhabha 56). Cette conceptualisation permet de penser les identités africaines non comme des entités fixes, mais comme des constructions dynamiques.

Dans le domaine de la sociolinguistique africaine, plusieurs travaux ont analysé le multilinguisme nigérian, notamment les tensions entre langues locales et anglais, ainsi que les enjeux de domination linguistique (Bamiro 23–35 ; Adedun 68–91). Toutefois, ces recherches restent souvent compartimentées entre sociolinguistique descriptive, politique linguistique ou études culturelles, sans véritable intégration interdisciplinaire.

Malgré ces contributions importantes, peu d'études adoptent une approche véritablement intégrée combinant simultanément :

- une analyse sociolinguistique du film comme espace discursif ;
- une étude de la traduction audiovisuelle comme pratique idéologique ;
- et une lecture postcoloniale des dynamiques de pouvoir linguistique.

De plus, la littérature existante ne met pas suffisamment en relation les choix linguistiques cinématographiques et les stratégies de traduction audiovisuelle comme mécanisme de reconfiguration des identités africaines dans l'espace globalisé. Le film est rarement analysé comme un site où se croisent production linguistique, circulation transnationale et médiation idéologique.

Cette étude comble donc ce vide en proposant une analyse interdisciplinaire articulant sociolinguistique critique, traduction audiovisuelle et études postcoloniales, afin de mieux comprendre comment les langues participent à la production des hiérarchies sociales et symboliques dans le cinéma nigérian contemporain.

Cadre théorique

Cette recherche mobilise trois approches complémentaires et articulées :

- **Postcolonialisme (Mbembe, Mamdani)** : permet d'analyser les héritages coloniaux persistants et les structures de pouvoir qui continuent de structurer les États africains contemporains, notamment à travers les dispositifs linguistiques et administratifs.
- **Biopouvoir (Foucault 183)** : permet de comprendre les mécanismes de contrôle des populations à travers les dispositifs institutionnels, discursifs et linguistiques qui régulent les identités et les comportements sociaux.
- **Anthropologie culturelle africaine (Mbiti, Tempels)** : propose une conception relationnelle de l'identité fondée sur la communauté, la mémoire collective et la continuité ancestrale, en opposition aux logiques individualisantes de l'État moderne.

Ces trois approches permettent d'interpréter les tensions linguistiques dans *King of Boys* comme l'expression d'une lutte structurelle entre deux régimes de légitimité concurrents : d'une part, l'État bureaucratique et ses dispositifs de classification ; d'autre part, les systèmes culturels ancestraux fondés sur la reconnaissance communautaire et la mémoire sociale.

Methodologie

Méthodes d'analyse des données

L'analyse des données dans cette étude repose sur cinq procédures principales, conçues pour explorer les dimensions sociolinguistiques et traductologiques du film *King of Boys*.

Procédure 1 : Présentation du film.

Procédures 2 à 4 : Analyse sociolinguistique du multilinguisme

Les procédures 2-4 visent à examiner le multilinguisme dans le film, en mettant en relief l'usage de l'anglais et des langues locales.

- Analyse de l'usage linguistique scène par scène. Chaque scène du film sera étudiée attentivement afin d'identifier les langues utilisées, leur fréquence et l'étendue de leurs occurrences afin de déterminer la langue qui domine.
- Analyse des choix linguistiques des personnages. Cette étape se concentre sur les préférences linguistiques individuelles des personnages. Elle vise à comprendre comment chaque personnage réagit à la situation multilingue du film, et quels facteurs sociaux, émotionnels ou stratégiques influencent leurs choix

linguistiques. Cette observation permettra de construire un modèle du comportement linguistique multilingue, révélant les dynamiques d’alternance codique et les contextes d’usage des différentes langues.

Procédure 5 : Analyse de la traduction audiovisuelle

La cinquième procédure portera sur un prélèvement des traductions audiovisuelles d’expressions idiomatiques et des références culturelles présentes dans le film. Elle consistera à examiner les stratégies de traduction utilisées dans les sous-titres, en évaluant leur capacité à traduire fidèlement les dialogues multilingues du film et les difficultés rencontrées par les traducteurs. Cette analyse permettra, ainsi de mieux comprendre comment la traduction contribue à la transmission du contenu linguistique et culturel à un public plus large et qui de plus, n’était pas visé par King of Boys.

Présentation/Analyse des données :

Source de données

Pour notre étude nous avons sélectionné le film Nigérian *KING OF BOYS*

(<https://fmoviesunblocked.net/spa/videoPlayPage/movies/king-of-boys-kcrFzYY9cQ8?id=742097866660053840&type=/movie/detail>)

Le choix du film comme source de données repose sur cinq facteurs clés. Premièrement, son succès au box-office et sa large accessibilité en ligne témoignent de sa popularité et de la diffusion de ses nuances socioculturelles. Deuxièmement, étant un film récent (2018), il reflète l’état actuel du multilinguisme et de l’utilisation des langues dans les productions de Nollywood. Troisièmement, il a remporté le prix du meilleur film aux African Movie Academy Awards en 2019, soulignant son évaluation positive et son acceptation. Quatrièmement, le film met en avant l’utilisation des langues locales par des Nigériens instruits, illustrant comment leurs compétences multilingues se manifestent dans les interactions. Enfin, il aborde des thèmes d’actualité tels que la corruption, la manipulation politique et la justice, tout en dépeignant la situation multilingue au Nigeria.

Analyse des langues utilisées en fonction des scènes

Le film d’une durée de 03 :02 :27 comporte 74 scènes. Nous avons exclu quelques scènes n’ayant pas de valeur linguistique. Cinq possibilités de choix linguistiques ont été créées pour tenir compte du comportement linguistique et déterminer quelle est la langue dominante par scène. Il s’agit de l’Anglais, le yoruba, l’igbo, l’hausa et le pidgin. La fréquence d’occurrence de chacune de ces possibilités est évaluée sur une échelle tridimensionnelle : élevée, moyenne et faible. Le tableau ci-dessous montre la fréquence de chacune de ces possibilités dans le film. Il indique les langues utilisées dans chacune des scènes et leur étendu faisant référence aux trois possibilités « élevé », « moyenne » et « faible » fréquence du choix de la langue.

TABLEAU 1 : Option linguistique selon les scènes

Scènes	Cadre	Anglais	Yoruba	Igbo	Hausa	Pidgin	Langue Dominante
1	RéceptionD’anniversaire	Élevé	Moyenne			Faible	Anglais
2	Chambre	Elevé	Moyenne				Anglais
3	Salon à l’étage	Elevé					Anglais
4	Chambre a couché	Moyenne	Elevé				Yoruba
5	Bureau d’Alhaja Eniola	Moyenne	Elevé				Yoruba
6	Boutiqued’Alhaja Eniola	Moyenne	Elevé				Yoruba
7	Hangar					Elevé	Pidgin
8	Bureau d’Alhaja Eniola	Elevé	Moyenne				Anglais
9	Chez Alhaja Eniola S.	Elevé	Moyenne				Anglais
10	Siege NCCC	Elevé			Faible		Anglais
11	RésidenceAareAkinwande	Elevé	Faible				Anglais
12	Conversation téléphonique chez Gobir	Moyenne			Elevé		Houssa
13	Appel téléphonique	Moyenne				Elevé	Pidgin
14	En voiture	Moyenne	Faible			Elevé	Pidgin

15	En voiture	Elevé		Moyenne	Anglais
16	Portail (1)			Elevé	Pidgin
17	Portail (2)	Moyenne		Elevé	Pidgin
18	Chambre dans la villa	Elevé			Anglais
19	Dans la cour avant	Elevé		Faible	Anglais
20	Cour arrière		Elevé	Faible	Igbo
21	Cour avant			Elevé	Pidgin
22	Bar	Elevé			Anglais
23	Hangar		Moyenne	Elevé	Pidgin
24	Salle à manger Chez Alhaja Eniola S.	Elevé	Moyenne		Anglais
25	En voiture	Elevé	Moyenne		Anglais
26	Dans les mapannes	Faible	Moyenne	Elevé	Pidgin
27	Dans une lounge	Elevé		Faible	Anglais
28	Devant la porte	Faible	Elevé	Moyenne	Yoruba
29	Dans les mapannes			Elevé	Pidgin
30	Réunion de la table ronde	Moyenne	Elevé	Faible	Yoruba
31	A l'hôpital	Elevé			Anglais
32	Bord de mer		Elevé		Yoruba
33	Chez le marabou	Moyenne	Elevé		Yoruba
34	Siege NCCC	Elevé		Faible	Anglais
35	Résidence d'Alhaji Eniola S.	Elevé	Moyenne		Anglais
36	En voiture	Elevé			Anglais
37	Résidence d'Alhaja Eniola S.	Elevé			Anglais
38	Salle d'interrogation NCCC	Elevé			Anglais
39	En voiture	Moyenne		Elevé	Pidgin
40	En voiture	Elevé			Anglais
41	Résidence de Gobir (au telephone)	Elevé		Faible	Anglais
42	Chambre de Gobir	Moyenne		Elevé	Houssa
43	Siege NCCC	Elevé			Anglais
44	Bureau d'Alhaji Salami	Moyenne	Elevé		Yoruba
45	Salle d'interrogation NCCC	Elevé			Anglais
46	Siege NCCC	Elevé		Faible	Anglais
47	Chambre d'Alhaji Salami	Moyenne	Elevé		Yoruba
48	Résidence d'Alhaja Eniola S.	Elevé			Anglais
49	Chambre d'hôpital	Elevé	Moyenne		Anglais
50	Kemi seule au bureau	Elevé			Anglais
51	Bureau du juge	Elevé			Anglais
52	Au tribunal	Elevé			Anglais
53	Devant le tribunal	Elevé			Anglais
54	Chambre d'Alhaji Salami	Elevé	Moyenne		Anglais
55	Résidence d'Alhaja Eniola S.	Elevé			Anglais
56	Hangar	Moyenne		Elevé	Pidgin
57	Kitan chez sa copine	Elevé			Anglais
58	Residence d'Alhaja Eniola S.	Elevé			Anglais
59	Funérailles a la résidence Alhaja Eniola		Elevé		Yoruba
60	Réunion de la table ronde	Elevé	Moyenne	Faible	Anglais

61	Hallucination	Moyenne	Elevé		Yoruba
62	Salle d'interrogation NCCC	Elevé			Anglais
63	Siege NCCC	Elevé		Moyenne	Anglais
64	En cellule	Elevé			Anglais
65	A l'hôpital	Elevé			Anglais
66	Siege NCCC	Élevé		Faible	Anglais
67	Résidence de l'inspecteur Shebu	Elevé		Faible	Anglais
68	A la prison	Elevé	Moyenne	Faible	Anglais
69	En voiture	Elevé			Anglais
70	Résidence de Gobir	Elevé		Faible	Anglais
71	Siege NCCC	Elevé			Anglais
72	Hangar	Elevé		Faible	Anglais
73	Restaurant à Brooklyn	Elevé			Anglais
74	Réunion à la table ronde	Elevé			Anglais

L'analyse des occurrences linguistiques dans King of Boys met en évidence une hiérarchie claire dans l'usage des langues, révélatrice des dynamiques sociolinguistiques propres au Nigeria. Sur les 74 scènes étudiées, l'étendu élevé des occurrences de l'anglais domine largement dans 48 des scènes étudiées, confirmant son rôle de langue véhiculaire et de communication transnationale. Cette prédominance traduit l'héritage colonial et la nécessité pour l'industrie cinématographique nigérienne (Nollywood) de s'adresser à un public élargi, tant national qu'international. Le Pidgin, qui domine dans seulement 11 scènes, occupe une place intermédiaire : il incarne une langue populaire et urbaine, accessible à toutes les classes sociales, et reflète la diversité linguistique des interactions quotidiennes.

Analyse du comportement multilingue des personnages

Pour cette analyse, nous avons choisi de nous concentrer sur quinze personnages du film, car ce sont eux qui portent l'essentiel des dialogues et structurent la narration. Les autres figures apparaissent surtout comme figurants -il s'agit de membres de gangs, de politiciens, de proches de la famille ou encore des passants ...etc.-. Leur rôle, bien que secondaire, n'est pas négligeable puisqu'ils contribuent à étoffer l'univers du récit et à renforcer la représentation du monde politique clandestin nigérien. Toutefois, leur présence reste limitée à un rôle d'arrière-plan, sans véritable impact sur le déroulement des échanges verbaux qui font avancer l'intrigue. Ainsi, notre démarche consiste à délimiter les choix linguistiques propres à chaque personnage, en mettant en évidence les variations d'alternance codique qui traversent leurs discours. L'étude de ces pratiques langagières permettra non seulement de comprendre comment les personnages construisent leur identité et leur positionnement social, mais aussi d'analyser la manière dont le film mobilise la diversité linguistique pour traduire les rapports de pouvoir, les hiérarchies et les stratégies de domination au sein de l'univers représenté. Le tableau ci-dessous

TABLEAU 2: Choix linguistique et alternance codique des personnages

Personnages	Nbr de scènes	CHOIX LINGUISTIQUE					Alternance codique
		ANGLAIS	YORUBA	IGBO	HAUSSA	PIDGIN	
Aare	3	X	X				Ang./Yor.
Akinwande							
Ade Tiger	9	X					NUL
Alhaja	30	X	X			X	Ang./Yor.
Eniola							Yor./Ang.
Salami							Pidgin/Yor.
							Yor./Pidgin
							Ang./Pidgin
Alhaji	5	X	X				Ang./Yor.
Salami							Yor./Ang.
Alhaji Rasaq	1	X					NUL
Amaka	3	X					NUL
Inspecteur	6	X			X		Ang./Houssa
Garba Sebu							
Inspecteur	21	X			X		Ang./Houssa
Gobir							
Justice	2	X					NUL
Nwachukwu							
Kemi Salami	20	X	X				Ang./Yor.
Kitan Salami	8	X					NUL
Makanaki	16	X	X			X	Yor./Ang.
							Pidgin/Yor.
							Ang./Yor
Odogwu	9			X		X	Pidgin/Igbo
Malay							Igbo/Pidgin
Sade Bello	4	X					NUL
Young	7	X	X				Yor./Ang.
Eniola							

L'étude du comportement multilingue des personnages dans *King of Boys* révèle la complexité des pratiques linguistiques, où la diversité est utilisée pour construire des identités et mettre en scène des rapports de pouvoir. Parmi les 15 personnages analysés, tous utilisent l'anglais, souvent en tant que langue de pouvoir et de formalité, même dans des contextes moins prestigieux. Cinq personnages monolingues s'expriment

exclusivement en anglais, ce qui reflète une certaine homogénéité et neutralité. En revanche, dix personnages recourent à l'alternance codique, utilisant plusieurs langues (anglais, yoruba, pidgin, haoussa, igbo), ce qui illustre la richesse linguistique nigériane et sert divers objectifs, comme l'affirmation identitaire et la stratégie de domination.

Analyse des facteurs socio-démographiques des personnages

Cette analyse explore de manière approfondie comment les facteurs sociodémographiques que sont l'âge, le sexe et la profession des personnages du film nigérian *King of Boys* sont intrinsèquement liés à la définition de leur place dans la société et à leur niveau de pouvoir. Ces éléments ne sont pas de simples détails biographiques, mais des vecteurs essentiels qui structurent la hiérarchie sociale complexe de l'univers dépeint. L'âge, par exemple, confère souvent la légitimité et le respect nécessaires à la vieille garde, tandis que la profession (politique de haut rang, force de l'ordre, ou figures du crime organisé) dicte l'accès aux ressources et aux alliances stratégiques. De plus, le sexe est un axe d'analyse majeur, notamment à travers la figure dominante d'Alhaja Eniola Salami, dont la position remet en question les normes de pouvoir traditionnellement masculines. En examinant comment ces éléments se recoupent et s'influencent mutuellement, on parvient à déchiffrer les règles cachées et les mécanismes de domination qui modèlent la stratification sociale au cœur de ce récit captivant

Tableau 3 : Facteurs sociodémographiques des personnages

PERSONNAGE	FACTEURS SOCIO-DEMOGRAPHIQUES		
	AGE	SEX	PROFESSION
Aare Akinwande	Adulte	Homme	Politicien
Ade Tiger	Adulte	Homme	Garde de corp
Alhaja Eniola Salami	Adulte	Femme	Femme d'affaires
Alhaji Salami	Adulte	Homme	Homme d'affaire
Alhaji Rasaq	Adulte	Homme	Politicien
Amaka	Adulte	Femme	Avocate
Inspecteur Garba Sebu	Adulte	Homme	Policier
Inspecteur Gonir N.	Adulte	Homme	Policier
Justice Nwachukwu	Adulte	Homme	Juge
Kemi Salami	Adulte	Femme	Avocate
Kitan Salami	Adulte	Homme	Chômeur
Makanaki	Adulte	Homme	Malfaiteur
Odogwu Malay	Adulte	Homme	Malfaiteur
Sade Bello	Adulte	Femme	Journaliste
Young Eniola	Adulte	Femme	Opportuniste

Dans *King of Boys*, l'analyse des dialogues révèle que les facteurs socio-démographiques – âge, sexe et profession – structurent la hiérarchie du pouvoir et déterminent les stratégies linguistiques des personnages. L'âge fonctionne comme un capital social : la « vieille garde » (Eniola Salami, Aare Akinwande, Alhaji Salami) tire sa légitimité de l'ancienneté et de l'expérience, mobilisant un répertoire linguistique riche où l'anglais marque l'autorité publique et le yoruba confère intimité ou menace. À l'opposé, la « nouvelle vague » représentée par Makanaki se définit par la contestation de l'ordre établi ; son usage du pidgin, combiné à l'anglais et au yoruba, traduit son ancrage dans la rue et sa volonté de rupture avec les codes formels. Le sexe constitue un autre facteur déterminant : dans un cadre patriarcal, Alhaja Eniola Salami surcompense son statut de femme par une maîtrise polyglotte et une adaptation constante de son discours, ce qui lui permet de dominer ses homologues masculins. Les autres figures féminines, comme Kemi Salami ou Amaka, privilégient l'anglais, langue de la légalité et du professionnalisme, mais leur répertoire linguistique reste plus limité, ce qui les confine à des sphères spécifiques.

La profession, enfin, dicte les codes linguistiques et les alliances. L'élite politique et économique utilise principalement l'anglais, parfois ponctué de yoruba, pour asseoir sa légitimité et son image mondialisée. Les représentants de l'ordre fédéral, tels que les inspecteurs Sebu et Gonir, alternent anglais et haoussa, marquant leur appartenance à une autorité nationale distincte du contexte local de Lagos. Dans le monde clandestin, le pidgin et l'Igbo deviennent des marqueurs identitaires et territoriaux, renforçant l'appartenance à des réseaux criminels. L'intersection de ces trois facteurs montre que le pouvoir maximal revient à l'adulte dominant, capable de mobiliser le répertoire linguistique le plus vaste – en particulier Eniola Salami, dont la polyglottie incarne la construction permanente du pouvoir. À l'inverse, les personnages monolingues ou limités à un registre restreint occupent des positions subordonnées, confirmant que le langage est un instrument central de stratification sociale et de légitimation dans l'univers du film.

En définitive, l'analyse du Tableau 3, croisée avec les dialogues, révèle que la stratification sociale dans *King of Boys* est le résultat de l'intersection de ces trois facteurs. Le pouvoir maximal est détenu par l'adulte (âge) dominant (profession, avec le sexe en surcompensation) dont le dialogue embrasse le répertoire linguistique le plus vaste (Alhaja Salami). Inversement, l'usage limité à l'Anglais (Justice Nwachukwu, Ade Tiger, Kemi Salami) ou l'usage exclusif de langues locales (Odogwu Malay avec l'Igbo/Pidgin) positionne les personnages dans des rôles plus spécifiques et subordonnés par rapport à l'hégémonie de l'élite. Le dialogue est la preuve vivante de la place de chaque personnage dans cette structure sociale complexe.

Analyse de la traduction audiovisuelle

Cette étude des sous-titres de *King of Boys* met en évidence plusieurs tendances dans la traduction des dialogues multilingues. Les idiomes yoruba et pidgin, porteurs de menaces ou d'ironie, sont traduits en français par des équivalents pragmatiques (« E má ɛ fi mi ɛeré » → « Ne joue pas avec moi »), ce qui restitue l'intention mais atténue parfois l'intensité. Les proverbes igbo, au sens universel, se traduisent littéralement (« Onye nwere ego, nwere ndu » → « L'argent te garde en vie »), ce qui assure la fidélité mais réduit la richesse stylistique. Les références culturelles comme *Alhaja* ou *Ègún* posent un défi : en français, elles sont explicitées (« Masque rituel »), ce qui rend le texte intelligible mais diminue la charge symbolique, tandis qu'en anglais elles sont souvent conservées pour préserver l'authenticité. Enfin, les alternances codiques (anglais/yoruba, yoruba/pidgin, anglais/haoussa) sont neutralisées dans les deux versions, simplifiant la lecture mais effaçant une dimension essentielle du multilinguisme comme marqueur identitaire et outil de pouvoir.

La comparaison entre les traductions anglaise et française révèle deux logiques distinctes. L'anglais privilégie l'équivalence fonctionnelle et l'adaptation idiomatique (« No risk, no reward »), conserve davantage la couleur locale en maintenant des termes culturels (*Oga*, *Alhaja*) et garde l'intensité orale du pidgin (« I go deal with you » → « I'll deal with you »). Le français adopte une approche plus littérale et explicite (« Pas de risque, pas de récompense », « Patron », « Je vais m'occuper de toi »), ce qui facilite la compréhension pour un public non familier mais uniformise les voix et réduit la profondeur sociolinguistique. Ces choix influencent directement la perception des personnages : en anglais, ils gardent une identité nigériane forte et authentique, tandis qu'en français, ils apparaissent plus « universels », car les références locales sont adaptées ou traduites. En somme, la traduction anglaise transmet plus efficacement l'identité linguistique et culturelle nigériane, en valorisant la diversité des pratiques langagières, alors que la traduction française privilégie l'accessibilité internationale, au prix d'une perte de densité culturelle et sociolinguistique. Cette tension entre authenticité et lisibilité illustre les enjeux fondamentaux de la traduction audiovisuelle, qui ne se limite pas au transfert linguistique mais participe à la construction d'une image du Nigeria adaptée aux horizons de réception.

En somme, la traduction anglaise transmet plus efficacement l'identité linguistique et culturelle nigériane, en conservant les spécificités locales et en valorisant la diversité des pratiques langagières. La traduction française, quant à elle, privilégie l'accessibilité internationale, en rendant le film compréhensible pour un public élargi, mais au prix d'une certaine perte de profondeur culturelle et sociolinguistique. Cette tension entre authenticité et lisibilité illustre les enjeux fondamentaux de la traduction audiovisuelle : elle ne se limite

pas à un transfert linguistique, mais participe à la construction d'une image du Nigeria adaptée aux différents publics, oscillant entre fidélité au texte source et adaptation aux horizons de réception.

Conclusion

Cette étude met en évidence la complexité des dynamiques sociolinguistiques dans le cinéma nigérian contemporain, en montrant que le multilinguisme dans *King of Boys* ne constitue pas un simple reflet linguistique, mais un véritable dispositif discursif de représentation du pouvoir, de l'identité et de la stratification sociale.

Les analyses révèlent une domination structurelle de l'anglais comme langue hégémonique, confirmant son rôle hérité du colonialisme et son statut actuel de langue globale de mobilité sociale et de légitimation institutionnelle. Le pidgin occupe une position intermédiaire, servant de langue de médiation urbaine et populaire, tandis que les langues autochtones restent marginalisées malgré leur forte charge identitaire et culturelle.

La traduction audiovisuelle apparaît quant à elle comme un espace ambivalent de médiation et de transformation idéologique, où la fidélité linguistique et culturelle est constamment négociée entre impératifs d'accessibilité internationale et nécessité de préserver la spécificité socioculturelle des contenus.

Contributions à la connaissance

Cette recherche apporte trois contributions principales :

- une lecture sociolinguistique intégrée et critique du cinéma nigérian ;
- une compréhension approfondie des dynamiques de pouvoir linguistique dans Nollywood ;
- une analyse des effets idéologiques de la traduction audiovisuelle sur la représentation culturelle africaine.

Implications politiques et culturelles

- nécessité urgente de renforcer la présence et la valorisation des langues autochtones dans les productions audiovisuelles ;
- développement de politiques de traduction audiovisuelle sensibles aux réalités sociolinguistiques africaines ;
- reconnaissance du multilinguisme comme ressource culturelle stratégique plutôt que comme obstacle communicationnel.

Limites et recherches futures

Les recherches futures pourraient :

- étendre l'analyse à d'autres productions Nollywood afin de généraliser les résultats ;
- comparer les stratégies de traduction entre différents marchés linguistiques et plateformes de diffusion ;
- intégrer des approches de réception (audience studies) afin d'évaluer l'impact réel des sous-titres sur les spectateurs et la construction des représentations culturelles.

Références

- Adedun, E. A. (2011, March). *From Yoruba to English: The untranslatable in selected Nollywood movies*. Paper presented at the symposium on "Reading and Producing Nollywood," Lagos.
- Adedun, E. A. (2006). Linguistic plurality and language policy decision in Nigeria. In C. S. Momoh & J. Unah (Eds.), *Nigerian integrate discourse: Vol. V, Intergroup tensions* (pp. 68–91). Faculté des Lettres, Université de Lagos.
- Adedun, E. A. (n.d.). Bilinguisme et attitude des parents envers les langues indigènes nigérianes. In *Nigerian English in sociolinguistic perspectives: A festschrift in honour of Prof. Funso Akere*. University of Lagos Press.
- Baker, M. (2018). *In other words: A coursebook on translation* (3rd ed.). Routledge.
- Bamiro, E. O. (2006). The politics of code-switching: English vs Nigerian languages. *World Englishes*, 25(1), 23–35.

- Bartoll, E. (2006). Subtitling multilingual films. In *Audiovisual translation scenarios: Conference proceedings*. EU-High-Level Scientific Conference Series, MuTra.
- Bleichenbacher, L. (2008). *Le multilinguisme au cinéma: Les personnages hollywoodiens et leurs choix linguistiques*. Narr Francke Attempto Verlag.
- Chaume, F. (2004). Film studies and translation studies: Two disciplines at stake in audiovisual translation. *Meta*, 49(1), 12–24.
- Chaume, F. (2012). *Audiovisual translation: Dubbing*. Routledge.
- Coupland, N., & Jaworski, A. (Eds.). (2009). *The new sociolinguistics reader*. Palgrave Macmillan.
- Delabastita, D. (1989). Translation and mass-communication: Film and TV translation as evidence of cultural dynamics. *Babel*, 35(4), 193–218.
- Díaz Cintas, J. (2012). *La traduction audiovisuelle: Sous-titrage et doublage*. De Boeck.
- Gambier, Y. (2000). Le profil du traducteur pour écrans. In D. Gouadec (Ed.), *Formation des traducteurs: Actes du colloque international de Rennes, 24–25 septembre 1999* (pp. 89–94). Maison du Dictionnaire.
- Gambier, Y. (2004). La traduction audiovisuelle: Un genre en expansion. *Meta*, 49(1), 1–11. <https://doi.org/10.7202/009015ar>
- Gambier, Y., & Gottlieb, H. (2001). *Multi-media translation: Concepts, practices, and research*. John Benjamins.
- Ghia, E. (2012). *Subtitling matters: New perspectives on subtitling and foreign language learning*. Peter Lang.
- Krieg-Planque, A. (n.d.). *La pensée du discours*. Hypothèses. <https://penseedudiscours.hypotheses.org/>
- Mesthrie, R., Swann, J., Deumert, A., & Leap, W. L. (2009). *Introducing sociolinguistics* (2nd ed.). Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Munday, J. (2016). *Introducing translation studies: Theories and applications* (4th ed.). Routledge.
- Nzuanke, A., & Inyang, E. (2018). *Multilinguisme au Nigeria: Cas du français comme deuxième langue de scolarisation, de socialisation et de communication*. https://www.academia.edu/108024762/Multilinguisme_Au_Nigeria_Cas_Du_Fran%C3%A7ais_Comme_Deuxieme_Langue_De_Scolarisation_De_Socialisation_et_De_Communication
- Tshishi, B. M. (1984). Discours filmique africain et communication traditionnelle: Réflexions pour une étude. In *Caméra nigra. Le discours du film africain* (pp. 158–159). Paris: OCIC/L'Harmattan.